ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Rock Symphonic / Jon Lord. Les 4 et 5 avril 2026. Marius Stieghorst (direction)

L’émotion avec un grand « O »… comme Orchestre. Ce programme événement défendu par les instrumentistes du Symphonique d’Orléans ne contredira pas l’intention générale de l’orchestre Orléanais pour cette nouvelle saison 2025 – 2026. Le mélange des genres inspire un cycle orchestral qui séduira le plus grand nombre et permet de (re)découvrir nombre de standards du rock éternel dont évidemment l’inusable « *Bohemian Rhapsody* » du génie hors normes Freddy Mercury, compositeur pour Queen. Depuis sa création en 1921, l’OSO ne cesse de se renouveler ; il le montre cette saison qui est celle des 10 années d’un compagnonnage artistique exceptionnel avec son directeur musical, Marius

Stieghorst.



L’Orchestre Symphonique d’Orléans invite un collectif prometteur qui a su réinventé la fusion du rock et de l’orchestre. À contre – courant des simples orchestrations de titres rock, Deep Purple et le London Symphony Orchestra créent en 1969 un véritable concerto en trois mouvements, composé par le clavieriste Jon Lord. Le triptyque révolutionnaire rencontre un immense succès jamais démenti depuis, et devenu un modèle des concerts métissés entre instruments classique et rock. En 1999, alors que le groupe souhaitait la jouer à nouveau, toutes les partitions étaient perdues … C’est avec l’aide de Marc de Goeij que Jon Lord réussit à retranscrire les partitions, en y apportant quelques modifications aujourd’hui délectables. La fusion inédite entre rock et musique classique s’invite à Orléans pour un mariage jubilatoire !

Orchestre Symphonique d’Orléans
Marius Stieghorst, direction

ROCK SYMPHONIC / Jon Lord
Samedi 4 avril 2026 à 20h30
Dimanche 5 avril 2026 à 16h
Orléans, Théâtre d’Orléans



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-de-noel/

Programme

John LORD /
Concerto pour groupe et orchestre

Led ZEPPELIN / Stairway to heaven

DEEP PURPLE / Smoke on the water

QUEEN / Bohemian Rapsody

GROUPE DE ROCK
Baptiste DUBREUIL (clavier)
Regis SAVIGNY (guitare)
Bruno RAMOS (basse)
Bertrand HURAULT (batterie)
Élodie PETIT-BAGNARD

–

Prochain concert événement
de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
samedi 6 et dimanche 7 juin 2026
Programme GABRIEL FAURÉ : *Requiem, Dolly, Cantique de Jean Racine*
Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO

présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique d'Après un rêve et la douceur enfantine de Dolly à l'émotion profonde du Cantique de Jean Racine, ce programme culmine avec le sublime Requiem, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce et de sérénité.

Direction : Marius Stieghorst
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux
Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte
INFOS et Réservations directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-danube-moldau/



–

PARIS, Bibliothèque Ste Geneviève, jeu 19 mars 2026. Léo Marillier (violon),

Orlando Bass (piano). Bartok, Marillier, Bass, Beethoven…

Événement musical à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, le prochain récital du violoniste Léo MARILLIER avec son complice de longue date, le pianiste, Orlando BASS, s'annonce passionnant autour de la thématique : « *Correspondances de compositeurs en miroir de leurs œuvres* ». Sont annoncées plusieurs dialogues et rapprochements créatifs autant qu'audacieux entre des ouvrages du fonds documentaire de la BSG et les pièces du programme musical, signés Bartok et Beethoven, et des deux complices : Léo Marillier et Orlando Bass… Ainsi Orlando BASS crée deux études pour piano composées par Leo Marillier.

_____

PARIS, Bibliothèque Sainte-Geneviève
Jeudi 19 mars 2026 à 19h



Bibliothèque Sainte-Geneviève
10 place du Panthéon 75005 Paris
Accès gratuit sur réservation uniquement
Au 01 64 01 59 29
resaconcert@orange.fr

Béla Bartók :
Sonate pour violon et piano n°1

Léo Marillier :
Deux études pour piano,
création 2026 soutenue par la SACEM

Orlando Bass :
Egg

Ludwig van Beethoven :
Sonate pour piano et violon en sol majeur op.96

Présentation du programme

Commentaires, critiques, exégèses : nombreux sont les universitaires, musicologues, journalistes spécialisés qui ont cherché et tante toujours de mettre en mots, expliquer, justifier notamment les intentions des compositeurs à propos des oeuvres qui relèvent de ce que l'on appelle le grand répertoire.
Même les plus grandes plumes et les esprits les plus acérés ne vaudront jamais la lettre d'un créateur à l'un de ses contemporains, révélant les tourments, les interrogations, les illuminations accompagnant la création de son oeuvre musicale.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. 6ème édition du « Printemps de l'Orchestre », du 2 mars au 3 avril 2026

Sur tout le territoire lillois, l'Orchestre National de Lille diffuse partout la magie de la musique en renforçant le lien social et intergénérationel, dans les lieux sensibles où la culture a toute sa place.

Depuis le 2 mars, l’Orchestre a lancé ses actions éducatives et culturelles, ce jusqu’au 3 avril, dans le cadre de la 6ème édition du Printemps de l’Orchestre. Pour la 6è fois, l’Orchestre National de Lille en externalisant ses activités, mène ainsi une sensibilisation artistique, pédagogique et solidaire ; de quoi respecter ce qui fonde depuis sa création son ADN : « *Partager la musique avec tous !* ».

_____

Photo © Ugo Ponte ON LILLE

La musique pour tous
L’ON LILLE dans les EHPAD et les écoles

Organisés en petites formations (dites « de chambre ») les musiciens jouent dans les structures médico-sociales, dans les EHPAD et dans les établissements scolaires à la rencontre des publics nouveaux, empêchés ou éloignés ; ils partagent leur passion et les facettes de leurs métiers ; ils dévoilent aussi les secrets de leurs instruments pendant les 4 prochaines semaines de mars à avril.. A chaque session, sous la forme d’un atelier libre et d’une rencontre ouverte, les musiciens rompent le routine, suscitent la curiosité, favorisent le partage et la découverte. Quoi de plus stimulant pour les participants spectateurs, que de vibrer en musique ?

TOUTES LES INFOS sur le site de **l’Orchestre National de Lille** : https://www.onlille.com/

En chiffres,
le Printemps de l’Orchestre 2026 :

Près de 1100 participants attendus au projet solidaire ;
43 interventions pédagogiques gratuites dans 30 établissements et structures du Nord et du Pas-de-Calais ;
18 communes du Nord et Pas-de-Calais ;
30 musiciens permanents de l’Orchestre participent à cette 6ème édition

VIDÉO : 5ème Printemps de l’Orchestre (2025)

agenda 2026 / planning des 17 interventions :

Lundi 2 mars : Ecole Watteau de Lambersart / Ecole Européenne Lille Métropole de Marcq-en-Baroeul / Mission local Impulsions Métropole Sud d’Haubourdin

Mardi 3 mars : Service soins médicaux et de réadaptation addictologique d’Hénin Beaumont / Institut Médico-Educatif Denise Legrix de Seclin

Mercredi 4 mars :Service d’accueil de jour – Papillons Blancs de Lille

Jeudi 5 mars : ESAT – Atelier Malecot de Lille-Fives

Vendredi 13 mars : Collège Rouge-Barres de Marcq-en-Baroeul

Lundi 16 mars : Ecole Duruy de Lille / Ecole Jean Rostand de Lille Hellemmes / Institut Médico-Educatif La Roseraie de Lille / Foyer d’hébergement alternatives / Gapas de Roubaix

Mardi 17 mars : Ecole Anatole France / Gapas de Roubaix / Le Havre de Galadriel de Loos

Mercredi 18 mars : Maison Folie Moulins de Lille / Centre Social 4 Quartiers de Roubaix

Jeudi 19 mars : Ecole Thérèse d'Avila de Lille

Lundi 23 mars : Ecole Julie Victoire d'Aubie d'Hasnon / Ecole La Rhonelle de Villers-Pol / Service d'accompagnement à la vie autonome – EPDSAE de Lille

Mercredi 25 mars : Centre social 3 villes de Hem

Jeudi 26 mars : Accueil de jour CCAS de Lomme

Vendredi 27 mars : Ecole Françoise Dolto de Croix

Mardi 31 mars : Collège Jean Zay de Lens / ITEP Didier Motte de Tressin

Mercredi 1er avril : Pôle Déficience visuelle / Gapas de Loos

Jeudi 2 avril : Centre Médico-Psychologique Pôle Audomarois d'Aire-sur-la-Lys / Collège Jacques Prévert d'Houdain

Vendredi 3 avril : Ecole François Villon de Douvrin / Ecole Jérémie Poteau de Billy Berclau



Le Printemps de l’Orchestre reçoit le soutien de Cofidis Group

« Le Printemps de l’Orchestre incarne pleinement notre conviction que la culture est un puissant levier d’inclusion et de cohésion sociale. En allant à la rencontre de publics parfois éloignés de l’offre culturelle, cette initiative contribue à réduire les inégalités d’accès à la culture. En tant que mécène engagé, c’est pour Cofidis Group une manière d’affirmer sa volonté d’agir pour un territoire plus solidaire et plus équitable, en soutenant des actions concrètes et inclusives. Nous sommes fiers, aux côtés de l’Orchestre National de Lille, de permettre la réalisation de ce projet profondément humain, ancré dans notre territoire et porteur de lien et d’émotion. »

– Katia Caniot, Directrice des Ressources Humaines et de la Communication, Cofidis Group

OPÉRA DE RENNES. Francesco GASPARINI : L’Avare. Du 18 au 21 mars 2026. Le Poème Harmonique,Théophile Gasselin (MeS), Vincent Dumestre (direction)

Au XVIIIème siècle, la réforme de l’opéra italien s’est inspirée du théâtre français et Molière a largement influencé les auteurs, compositeurs et librettistes. En témoigne l’adaptation en musique signée du compositeur Gasparini… En réduisant le nombre des personnages, son librettiste Matteo Salvi ne perd rien de la force comique de *l’Avare* de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière.

Constitué de trois personnages chantants et d'un quatrième muet, entouré d'un effectif orchestral léger, *L'Avare* devient ainsi un intermezzo, qui prolonge une tradition napolitaine exceptionnelle dont l'exemple le plus célèbre reste *La serva padrona* de Pergolèse, protagoniste de la fameuse Querelle des Bouffons en 1752.

L'Avare de Molière version intermezzo italien

Salvi, le librettiste, qui s'était déjà inspiré du théâtre de Molière (du Bourgeois gentilhomme dans L'artigiano gentiluomo et du Malade imaginaire dans Il malato immaginario), réussit l'exploit de rester fidèle à l'esprit de la comédie de Molière sans rien perdre de sa force comique, alors que l'œuvre est réduite de 5 à 3 actes, et entièrement chantée.

La musique de **Francesco Gasparini** illustre ce réjouissant livret de la manière la plus expressive. Constitué de deux personnages chantants et d'un troisième muet, entouré d'un effectif orchestral léger, *L'Avare* est un *Intermezzo* irrésistible. **Vincent Dumestre** réunit une distribution engagée et confie la mise en scène de ce bijou théâtral, fusionnant la farce et l'envolée lyrique, à **Théophile Gasselin**, passionné de théâtre de troupe et de tréteaux.

L'Avare de Gasparini, d'après Molière
Opéra de Rennes

3 représentations événements
Mercredi 18 mars 2026 à 20h
Vendredi 20 mars 2026 à 20h
Samedi 21 mars 2026 à 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://www.operarennes.fr/fr/evenement/lavare

Tarifs : De 5 à 48 €
Durée : 1h15
Spectacle chanté en italien surtitré en français
Dès 8 ans

Distribution

Théophile Gasselin, Mise en scène
Vincent Dumestre, Direction musicale
Louise Caron, Scénographie
Christophe Naillet, Lumières
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

avec
Éva Zaïcik, Fiammetta
Victor Sicard, Pancrazio
Serge Goubioud, Nutrice
Stefano Amori, Valetto

AUTRES REPRÉSENTATIONS
L'Athénée -Théâtre Louis Jouvet à Paris,
Opéra de Reims,
La Coursive, scène nationale de La Rochelle,
Maison de la culture à Amiens.

Opéra royal du Château de Versailles :
Du 5 au 7 juin 2026 – Opéra Royal
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/gasparini-lavare/

Opéra de Rennes
Place de la Mairie
CS 93 111
35031 Rennes Cedex

Billetterie
02 23 62 28 28
La billetterie de l'Opéra est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 13h à 18h et une heure avant le début des spectacles les lundis, dimanches et jours fériés. Toutes les infos sur le spectacle L'AVARE : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/lavare

---

OPÉRA GRAND AVIGNON. MAHLER : Le Chant de la Terre, 28 et 29 mars 2026. Chloé Lechat / Fiona Monbet

Temps fort de la saison 2025 – 2026, *Le Chant de la Terre* s'affiche à l'Opéra Grand Avignon, dans un déploiement scénographique conçu par Chloé Lechat (nouvelle production). Chant humaniste,

chant d’une profondeur inouïe, Mahler, lui-même atteint, endeuillé, qui se sait condamné, s’immerge au fond de la désespérance pour mieux s’élever, et ciseler une prière d’espérance dans un adieu final déchirant.

La trajectoire pourrait résumer toutes les épreuves mais aussi les espoirs d’une vie terrestre. En effectif allégée, Le Chant de la Terre ainsi renouvelé se dévoile à travers les poèmes chinois que Mahler a choisi d’habiller musicalement. La musique, les instruments et leurs alliances poétiques questionnent et interrogent : le rapport au temps, à la respiration de la terre ; comme un hymne à l’amour et au ciel, les textes et le chant des solistes et de l’orchestre expriment et célèbrent le lien restauré de l’homme et de la Nature…



Gustav Mahler : LE CHANT DE LA TERRE
Symphonie pour ténor, baryton et orchestre
de Gustav Mahler (1911)
d’après *Die chinesische Flöte* de Hans Bethge Orchestration Arnold Schönberg
Nouvelle production de l’Opéra Grand Avignon
Chanté en allemand et surtitré en français — Éditions Universal / Durand Salabert Eschig

Opéra Grand Avignon
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra Grand

Avignon :
https://www.operagrandavignon.fr/le-chant-de-la-terre-0#

Durée : 1h30
Dès 6 euros

Distribution

Direction musicale : **Fiona Monbet**
Mise en scène : **Chloé Lechat**

Dramaturgie : Raphaëlle Blin – Scénographie : Chloé Lechat et Céleste Langrée – Costumes : Céleste Langrée – Chorégraphie : Jean Hostache – Éclairages : Philippe Berthomé – Vidéo d'animation : Anatole Levilain-Clément – Assistante à la mise en scène : Lana Jung – Études musicales : Romain Louveau

Présentation de la saison 2025 – 2026 de l'Opéra Grand Avignon :
ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de **l'Opéra Grand Avignon**. Les événements du Bicentenaire : Le Décaméron, Le Chant de la Terre, Awen, Hafla!, Turandot,…



Extrait : … » *Le second spectacle qui est aussi un format original est LE CHANT DE LA TERRE de Gustav Mahler, dans la version de Schoenberg. Nous en proposons une version scénique conçue par Chloé Lechat, avec l'ensemble Miroirs Étendus. Il s'agit d'une version chambriste pour 14 instrumentistes. La metteure en scène aborde allusivement la perte d'un enfant, le deuil de ses parents, ce qui fut le cas de Mahler au moment où il compose son œuvre. Chloé Lechat questionne à travers l'expérience de la perte, ce qui peut être transmis d'un passé perdu…* » Photo Frédéric Roels © Barbara Buchmann

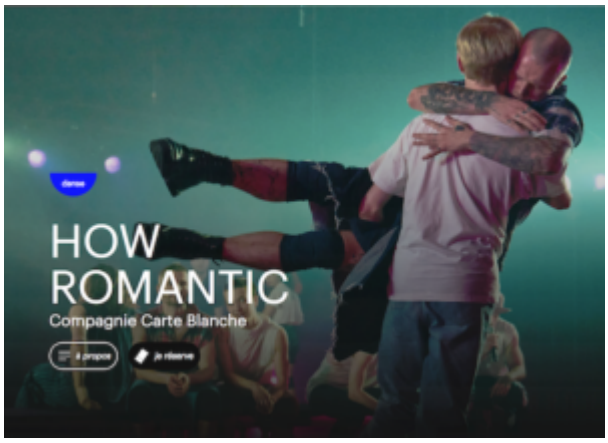
LIRE l'entretien complet : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-frederic-roels-directeur-de-lopera-grand-avignon-les-evenements-du-bicentenaire/

OPÉRA DE DIJON. Ballet How Romantic, Compagnie Carte Blanche, jeudi 26 mars 2026

HOW ROMANTIC est une course intense qui pose un regard ironique sur la manière dont nous sommes spectateurs des épreuves de la vie. Annabelle Bonnéry, directrice artistique, observe la diversité des relations humaines, quitte à en dénoncer l'incohérence et souvent, l'agitation stérile quoique visuellement enivrante… La pièce fait écho aux marathons de danse organisés aux États-Unis pendant la Grande Dépression.

Ici, ni gagnant ni perdant – sur scène, seulement 14 danseurs aguerris, en duo, seuls ou en groupe, naviguant à travers le mouvement et le son dans une chorégraphie précise et souple.
À travers des accents de force, de joie, d'épuisement, ils se poussent les uns les autres dans un mélange énergique d'abandon et de discipline. C'est une collision entre ordre et chaos, porteuse de formes nouvelles, dans une quête fiévreuse du réel. HOW ROMANTIC envisage un espace de réflexion sur le pouvoir et les relations, l'intimité, le divertissement forcé et peut-être le rôle de l'amour comme ligne d'arrivée ultime dans toute course, même lorsqu'elle semble aussi imprévisible qu' inatteignable.

Opéra de Dijon – Auditorium
jeudi 26 mars 2026, 20h



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/how-romantic/

Durée : 55 mn sans entracte

Le Dancing vous donne rendez-vous pour un temps d'échange autour du travail de la Compagnie nationale, la liberté d'une "carte blanche" et les coulisses de la création avec **Annabelle Bonnéry** directrice artistique et **Caroline Eckly** directrice des répétitions. Une rencontre ouverte aux spectateur·ice·s muni·e·s d'un billet, juste avant la représentation à 19h.

distribution

Concept et chorégraphie : Katerina Andreou
Assistant artistique : Costas Kekis
Conception sonore : Katerina Andreou & Cristián Sotomayor
Arrangements musicaux : Cristián Sotomayor
Conception lumière : Yannick Fouassier
Conception des costumes : Indrani Balgobin

Avec 14 danseurs □ : Adrian Bartczak, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Núria Guiu Sagarra, Iris Auguste, Mai Lisa Guinoo, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ola Korniejenko, Ole Martin Meland, Olha Mykolayivna Stetsyuk
Production Carte Blanche – Compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine

Photo © Øystein Haara

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Choeur battant

(Beethoven, Schubert, Brahms…), vendredi 13 mars 2026. Usitna Dubitsky / Alan Woodbridge

Imaginé par l'organiste et chef de chœur Alan Woodbrige (chef de chœur de l'Opéra Grand Avignon), le programme associe grand orchestre et chœur. Il permet de découvrir plusieurs pièces chorales parmi les plus belles de deux grands mélodistes, compositeurs de lieder (entre autres) au XIXe siècle : Johannes Brahms et Max Reger. Ainsi, sur un texte de Petrus Herbert, « *Nachtlied / Ode à la nuit* » est une prière faite à Dieu pour qu'il veille sur l'humanité qui sommeille.

Son lyrisme sacré dialogue avec les puissantes pièces vocales de **Brahms** comme le majestueux « ***Chant du destin*** » op.54 (Schicksalslied), pièce magistrale, profonde et spectaculaire qui égale l'ampleur fervente du Requiem allemand. Les instrumentistes de **l'Orchestre national Avignon Provence** chantent eux aussi comme un seul homme, dans la *Neuvième*

Symphonie de **Franz Schubert**, dite “***La Grande***”, arche monumentale qui sait tout autant s’inscrire dans le mystère et la grandeur et dont les dimensions se hissent jusqu’à l’accomplissement orchestral réalisé par son « maître », Beethoven. Ce monument symphonique est créé à titre posthume, par Mendelssohn le 21mars 1839, soit 11 ans après la mort de Schubert.

OPÉRA GRAND AVIGNON / ven 13 mars 2026, 20h

concert symphonique / ***Chœur battant***

Direction, **Ustina DUBITSKY** & **Alan WOODBRIDGE**

Avec le **Chœur de l’Opéra Grand Avignon**

Usitna Dubitsky / Alan Woodbridge



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l’Orchestre national Avignon Provence** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/choeur-battant/

programme

Max Reger, Nachtlied
Johannes Brahms, Verlorene jugend
Johannes Brahms, Nachtwache 1 et 2
Johannes Brahms, Geistliches lied
Johannes Brahms, Schicksalslied

Ludwig van Beethoven,
Meeresstille und glückliche Fahrt (op. 112)

Franz Schubert,
Symphonie n°9 en ut majeur, D.944 « la grande »

Réservations
Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 13 mars 2026,20h
Durée : 1h50

Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40

À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon :
du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption
du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026

Avant-concert
Rencontre avec Alan Woodbridge,
chef de chœur de l'Opéra Grand Avignon.
Salle des préludes de 19h15 à 19h45



Symphonie n°9 de Schubert… Œuvre de maturité, et sa dernière symphonie, SCHUBERT a signé sa Neuvième symphonie comme la fin d'une crise existentielle et créatrice : enfin détaché de l'ombre de Beethoven, son grand modèle à Vienne, Schubert, orfèvre du lied et de l'intimisme le plus secret, trouve avec elle, « le chemin vers la grande Symphonie ». Surnommée « La Grande », l'œuvre conjure l'essai avorté de la Symphonie n°8 « Inachevée » ; éclatante de

vigueur et d’éclat, d’une intensité expressive rarement égalée, elle s’est imposée depuis sa création, comme l’une des œuvres les plus célèbres de son auteur et les plus impressionnantes par son ampleur et sa démesure à la fois féerique et fantastique. Equation magicienne née de son esprit créateur qu’inspire toujours une affection féconde pour l’ineffable vie intérieure. Comme il est dit précédemment, ce monument symphonique est créé à titre posthume, par Mendelssohn le 21mars 1839, soit 11 ans après la mort de Schubert.

CRITIQUE CD événement. ELGAR : the Dream of Gerontius. Huddersfield Choral Society, Orchestra of Opera North, RNCM CHAMBER CHOIR, Martyn Brabbins, direction (2 cd Hyperion)

Dès l’ouverture, ample mouvement introductif de plus de 9mn, le chef Martyn Brabbins inscrit la partition dans une tension continue alliant dépression tragique et langueur inquiète. Il suit les aléas anxiogènes du livret de John Henry Newmann écrit en 1865 et qui témoigne de la foi de l’écrivain, converti de l’anglicanisme au catholicisme. Ainsi s’annonce la quête d’une âme inquiète, qui aux portes de la mort et du grand saut, espère, implore pour l’obtention du salut…

Tandis que les cordes de **l’Orchestra of OPERA NORTH** (Leeds, GB) veillent à la souplesse expressive, agent d’une évidente élégance, les solistes et surtout l’excellent chœur requis, inscrivent la réalisation de l’oratorio à l’opéra.
Le dénuement de Gerontius, âme solitaire se confrontant à sa propre finitude, a des accents (pleinement assumés) wagnériens, au point qu’à travers le long lamento de Gerontius, se profile la souffrance métaphysique de Tristan.

L’assise des deux chœurs sollicités (**Huddersflied Choral Society et le RNCM Chamber**) Choir réalise l’activité spécifique qu’Elgar réserve à la masse chorale ; accompagnant comme une énergie thuriféraire le héros éprouvé dans son ultime périple terrestre. Force continument active, et grâce à

l'engagement des choristes requis, véritable personnage à part entière, ils confère et le souffle épique comme l'ampleur émotionnelle… Démons accusateurs, anges compatissants, enfin âmes du Purgatoire, les voix collectives apportent dans leur caractérisation contrastée, tous les ressorts d'une action opératique. Toute la réussite réside dans une réalisation proche du texte et des situations, qui sait s'impliquer sans enflures ni pathos.

CD 1 – A la suite de l'ample prélude – aux accents parsifaliens, le ténor **David Butt Philip** exprime toutes les interrogations d'un Gerontius exténué, au crépuscule d'une vie forcenée, éreintante et qui trouve l'illusion d'une sérénité retrouvée en invoquant Jésus et Marie (plage 5 : inquiétude et agitation d'un agonisant profond insatisfait : « Sanctus fortis, Sanctus Deus. »)…
Pendant l'interpellation du baryton **Roland Wood** (le Prêtre-précisément, plage 7 : « Profiscere… »), l'orchestre et le chœur expriment le sentiment de compassion fraternelle qui permet au mourant de garder confiance et poursuivre son cheminement. Toute la partition accomplit cette élévation, du terrestre au céleste, dans un acte de transformation spirituelle de la conscience.

CD2 – L'Ange de **Karen Cargill,** voix puissante (et parfois trop vibrée) ne manque pas d'épaisseur ni de cette volonté qui guide l'âme vers l'issue de sa quête. Après le spectaculaire (et très dramatique) chœur des démons (plage 6 : « Low-born clods of brute eath… »), l'Ange et l'Âme renforcent leur duo dans une séquence plus apaisée (plage 7), à laquelle répond et participe le choeur accueillant et réconfortant des femmes (anges bénéfiques : « The was a mortal ») au caractère d'effusion fauréenne…
Toute la seconde partie réalise ce passage du terrestre au spirituel, jalonnant la partition orchestrale et chorale, de plusieurs points
Les interprètes édifient peu à peu cette élévation annoncée –

grâce à l'ange thuriféraire auquel se joint l'Ange de l'Agonie (le même Roland Wood, plage 12 : « Jesus ! By that shuddering dread… »), avant qu'au seuil de délivrance, se précise le geste miséricordieux, aimant, précisément enveloppant de l'Ange (14 : « Soflty and gently, dearly-ransomed soul / In my most loving arms I now enfold thee… / Doucement, tendrement, âme chèrement rachetée / Dans mes bras les plus aimants, je t'enveloppe maintenant…», diffuse consolation et acceptation.

Le geste du chef, fédérateur et dramatique, la justesse des deux chœurs, – d'un engagement superlatif pour chaque caractérisation, expriment idéalement le cadre hors normes de l'oratorio d'Elgar qui appelait « cantate sacrée » sa partition. Il faut trouver un point d'équilibre entre les séquences intimistes, – monologue initial de Gerontius, intervention de l'Ange, duo suspendu entre les deux, et les masses spectaculaires des grands tableaux collectifs (la nuées agressives des démons accusateurs). La présente lecture d'Opera North réussit cette alliance expressive et poétique, éclairant la direction générale de cette ample scène opératique, des ténèbres intranquilles à la sérénité lumineuse, extatique de la fin.

CRITIQUE CD événement – SIR EDWARD ELGAR (1857–1934) : The Dream of Gerontius, opus 38 – words by Cardinal John Henry Newman (1801–1890)
Gerontius : DAVID BUTT PHILIP, ténor
Angel : KAREN CARGILL, soprano
Priest & Angel of the Agony : ROLAND WOOD, baryton

HUDDERSFIELD CHORAL SOCIETY
ORCHESTRA OF OPERA NORTH
RNCM CHAMBER CHOIR

Martyn Brabbins (direction)
2 cd Hyperion CDA68461/2

LIRE aussi notre présentation / annonce du cd ELGAR : the Dream of Gerontius. Huddersfield Choral Society, Orchestra of Opera North, RNCM CHAMBER CHOIR, Martyn Brabbins, direction (2 cd Hyperion) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-elgar-the-dream-of-gerontius-huddersfield-choral-society-orchestra-of-opera-north-rncm-chamber-choir-martyn-brabbins-direction-2-cd-hyperion/

CD événement, annonce. ELGAR : the Dream of Gerontius. Huddersfield Choral Society, Orchestra of Opera North, RNCM CHAMBER CHOIR, Martyn Brabbins, direction (2 cd Hyperion)

CHÂTEAU DE VERSAILLES. FRANCO

FAGIOLI, récital, lundi 23 mars 2026. VELUTTI, le dernier castrat.

Giovanni Battista Velluti, né en 1780, fut le dernier héritier des grands castrats italiens. Voix exceptionnelle, puissante et agile, maîtrise vocale impressionnante lui ont ouvert les portes des plus prestigieux opéras d'Europe. Sa facilité dans les ornements vocaux très complexes influence le style d'interprétation vocale du XIXe siècle. Franco Fagioli souhaite ressusciter aussi l'étonnante théâtralité de Velluti ; le contre-ténor contemporain exprime l'étendue du génie de Velutti, interprétant ses plus célèbres rôles, accompagné par l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles (sous la direction de l'énergique et nerveux Stefan Plewniak). Une soirée de virtuosité et de haute sensibilité, incontournable.

Photo © Klara Beck

Quel était l'art de l'illustre Giovanni Battista Velluti, le dernier grand castrat de l'opéra ? Le disque enregistré par Franco Fagioli explore un répertoire rare défendu en son temps par un prodige du chant. Après avoir célébrer en 2013, l'art vocal du castrat Caffarelli, star des années 1730-1750 (interprète majeur de Haendel), Franco Fagioli se tourne cette fois « *vers un interprète dont l'apogée se situe entre 1805 et 1825, une période où les castrats étaient déjà en déclin. Gluck et Mozart leur préféraient les ténors, et Velluti apparaît comme le survivant d'une tradition sur le point de disparaître. Originaire des Marches, formé dans une région qui a donné naissance à d'illustres chanteurs (Carestini, Pacchierotti), il entame sa carrière à 17 ans, après une légende tenace – et peut-être fondée – selon laquelle sa castration aurait été accidentelle, détournant une destinée militaire vers les planches lyriques* » (critique du cd Velutti par Franco Fagioli par Emmanuel Andrieu).

---

lundi 23 mars 2026, 19h30
FRANCO FAGIOLI : *VELLUTI le dernier castrat*
Château de Versailles, Salon d'Hercule



Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, violon et direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :

FRANCO FAGIOLI : VELLUTI LE DERNIER CASTRAT – Opéra Royal
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/franco-fagioli-velluti-le-dernier-castrat/

approfondir

LIRE aussi **notre critique du cd événement. Franco FAGIOLI : « The last Castrato : Arias for Velluti** » [1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mars 2025] par Emmanuel Andrieu :

L'album met en lumière des airs emblématiques de la carrière de Velluti, interprétés avec une maîtrise vocale époustouflante par Fagioli. Trois extraits de Giuseppe Nicolini, compositeur alors célèbre mais aujourd'hui oublié, illustrent en particulier la richesse de ce répertoire. Dans « Vederla dolente » (Balduino duca di Spoleto), Fagioli joue avec subtilité des contrastes entre voix de tête aérienne et registre de poitrine profond, tout en respectant le paradoxe d'un tempo vif pour exprimer la douleur – une signature de Velluti. « Ah se mi lasci o cara » (Troiano in Dacia), dialogue entre la voix et la clarinette, révèle une tessiture plus mezzo-soprano, rappelant les rôles mozartiens ou rossiniens où Fagioli excelle. La pièce maîtresse de l'album est sans conteste la grande scène « Ecco o numi compiuto… Ah quando cesserà… Lo sdegno io non pavento », extraite de Carlo Magno (1813). Sa structure audacieuse, échappe au schéma récitatif-aria traditionnel. Après une introduction orchestrale marquée par le basson, Fagioli déploie une palette émotionnelle remarquable : pathétique dans les récitatifs, délicat dans la prière, héroïque dans le rondo final. Les prouesses techniques – sauts d'octaves, vocalises vertigineuses – …

CRITIQUE CD événement. Franco FAGIOLI : « The last Castrato :

CRITIQUE CD événement. Franco FAGIOLI : « The last Castrato : Arias for Velluti » [1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mars 2025]

CRITIQUE CD événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,… Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025)

Unsunk Chin captive par un foisonnement crépitant de couleurs et de rythmes, chamarrés, euphoriques, presque inquiétants, dès le « prologue / *Dramatic Opening of the curtain* », premier tableau

de « *Gougalon* » (2009, révisé en 2011), auquel succède un lamento d'une suavité évanescente (« *Lament of the Bald Singer* ») que la flûte introduit dans un climat aussi étrange que trouble lui aussi…



Ces deux séquences expriment l'imaginaire foisonnant, funambule de la compositrice coréenne (née en 1960), dont l'écriture fébrile, versatile, tactile nous parle immédiatement, après action de son filtre personnel, où l'analyse et un certain humour dans une nonchalance feinte s'expriment par jalons. L'acuité et l'intensité du geste avec lesquels Pierre Bleuse et les instrumentistes de l'intercontemporain abordent chaque pièce renforce l'ampleur théâtrale, le délire spatial, la fluidité versatile d'une musique qui aime le surgissement et les révélations théâtrales, et semble cultiver un caractère improvisé. La compositrice multiplie les champs / chants expressifs sans jamais diluer le flux, insérant chaque nuance de timbres associés comme des effets de miroirs, des ambivalences… pour mieux tromper dans une illusion active, l'auditeur et peut-être aussi l'interprète.

Tout aussi imprévu et comme jaillissant par vagues successives, et d'une vivacité organique, le ***Double Concerto***

(2002) fusionne en réalité le chant du piano (préparé) et des percussions avec l'onde orchestrale comme autant de traversées atmosphériques qui s'enchaînent, toujours dans un climat d'une exceptionnelle transparence ; chaque élément soliste n'étant au final que la composante d'un seul et même corps sonore, une sorte de mobile scintillant, suspendu dans un espace qui ne cesse de produire ses propres impulsions, éclats et formes divers.

Le (très urbain) triptyque « ***Graffiti*** » (2012) associe et enchaîne 3 climats totalement distincts, tous inspiré des espaces et lieux de la ville : fourmillement souterrain, inquiétant, proactif (« Palimpseste ») ; nocturne plus angoissé, menaçant que mélancolique (« Notturno urbano »), enfin « Passacaglia » dont le rythme brisé, haletant, syncopé, fragmente le motif mélodique et le diffuse à l'ensemble du corps sonore.
Articulés et ardents, suggestifs et précis, les solistes de l'Ensemble intercontemporain se régalent et transmettent cette célébration suractive de l'instant.

Les interprètes sont d'autant plus inspirés et flexibles qu'ils ont abordés en concert l'œuvre d'Unsuk Chin ; entre autres pendant la saison en cours (concert « City life » de sept 2025 où paraissait Graffiti justement : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-paris-cite-de-la-musique-city-life-ven-19-sept-2025-chin-murail-reich/)
Voici assurément l'un des meilleurs enregistrements récents de l'EIC sous la direction détaillée, sculpturale de Pierre Bleuse, directeur musical.

CRITIQUE CD, événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,… Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics – enregistré à la Philharmonie de Paris, sept 2025)



Plus d’infos sur le site de l’éditeur Alpha classics : https://outhere-music.com/fr/albums/unsuk-chin